Chers camarades,

C'est avec regret que je ne peux être parmi vous ce soir. J'aurais apprécié être parmi vous en ce moment pour retrouver cette atmosphère de campagne, celle qui nous a rendu tellement fiers et sûrs de nos convictions. Celle qui a mis l'humain au cœur face au tout-marchand. Celle qui rassemble ce mouvement social, fer de lance de la victoire de la gauche aux dernières élections. Celle qui a fait souffler l'exigence de changement au printemps dernier.

Presque un an après, cette flamme existe toujours mais elle reste fragile. Le changement tarde à se concrétiser. Le patronat n'a jamais été aussi agressif, profitant d'une crise sans précédent pour détruire notre modèle social. Appelant à plus de flexibilité et de licenciements, calomniant les syndicats et les « assistés », ils se gavent à coups de milliards sur notre dos. Le gouvernement est plus que frileux et valide les solutions d'austérité en réduisant les budgets des ministères, des collectivités, en s'attaquant au « coût du travail » par l'ANI et tous les dispositifs spécifiques dédiés aux jeunes. Oui, les jeunes sont au cœur de cette offensive de classe.

Alors que plus de soixante organisations de jeunesse ont exigé en 2012 la fin des mesures d'exception à destination des jeunes (stages bidons, contrats précaires et sous-payés), le gouvernement nous renvoie aux emplois d'avenir, au service civique, au contrat de génération. Malgré des avancées obtenues par les syndicats et nos parlementaires, c'est toujours la même logique d'une jeunesse qui coûterait trop cher et qui doit faire ses preuves. Avec l'adoption de l'ANI, le sas de précarité ne serait plus pendant quelques années mais pour la vie. La refondation de l'école s'annonce également loin des objectifs d'une école de l'égalité. On est bien loin de la promesse de François Hollande d'une jeunesse qui vivrait mieux en 2017 qu'en 2012. Notre jeunesse est-elle condamnée à subir les affres de l'austérité ? A regarder ce qui se passe dans les jeunesses grecques, espagnoles, portugaises, condamnées à vivre dans la pauvreté ou à s'exiler, il est plus que nécessaire de changer de cap. Derrière, c'est l'extrême-droite qui guette, prête à souffler sur les braises de l'isolement, du repli, des inégalités.

C'est bien avec des députés de combat que nous arriverons à concrétiser ce changement, pour de vrai. Au Front de gauche, la jeunesse, on en parle pas, on lui fait sa place. Pas de figuration mais des actes forts : des candidats de terrain qui demain voteront la fin des licenciements boursiers, l'amnistie sociale pour tous les militants, se battront pour une vraie loi de sécurisation au travail. En clair, des candidats force de proposition et en première ligne pour une alternative à l'austérité.

Militants politiques et associatifs, vous incarnez ce Beauvais solidaire, trop souvent ignoré. En lien permanent avec la jeunesse, vous ne connaissez que trop bien les difficultés de celle-ci qui ne demande qu'à voir se raviver l'espoir de changement. Le candidat UMP sortant, affairiste patenté qui n'hésite pas à s'allier au Front national, n'a que faire des intérêts populaires. Preuve en est toutes ces usines fermées sous sa mandature. Preuve en est le silence de lui et de tous les autres candidats sur le sort de l'usine Merck-Organon. Pourtant, ce tissu industriel, ce sont les emplois de demain et l'avenir de la jeunesse qui s'y joue. Beauvais, comme tant d'autres villes, est-elle condamnée à vivre sans usines et avec une jeunesse contrainte de partir vers les métropoles ? Avec des élus de combat qui porte la voix des salariés, nul doute que Beauvais retrouvera l'espoir d'un changement véritable.

Camarades, la tâche est immense mais également attrayante car rien n'arrête le peuple quand il est rassemblé. Forts de votre score encourageant de juin dernier, vous êtes de retour auprès des électeurs dans un contexte où chacun a sa chance. Nul doute que le résultat sera au rendes-vous.

Pour un Beauvais solidaire, des députés de combat, le changement pour de vrai, le 17 mars :
Votez et faites voter Pierre RIPART et Anthony AUGER !